

Intervention de Martine ARSAC (MoDem) au conseil municipal d' ORLEANS

le 26 /01/2015

Nos pensées vont à ceux qui ont disparu et à leurs proches.

Tués à cause de leur libre expression, de leur religion, de leur fonction, et parce qu'ils étaient là au mauvais moment au mauvais endroit.

Les actes qui se sont déroulés récemment sont dramatiques, en France, mais aussi, dans une vingtaine de pays, du Niger au Pakistan.

A travers la France, c'est l'Europe qui a été attaquée.

S'en est suivi un moment de grande ferveur et dégagé un désir d'unité: nous vibrons encore d'indignation, d'émotion, de cette communion républicaine si fortement ressentie.

Il faut à présent en tirer des leçons.

1- Ne pas avoir peur:

En faisant de Charlie et de ses caricaturistes leurs cibles, les terroristes ont voulu remettre en cause les valeurs fondamentales que sont la liberté d'expression, la liberté de la presse, le pluralisme, la liberté de pensée.

Plutôt que de nous retrancher dans la peur, nous avons osé défiler, chanter fièrement notre hymne national, arborer notre drapeau, clamer notre foi dans notre démocratie.

Ces attentats commis au nom d'un extrémisme sanguinaire -qui n'est pas l'Islam- sont venus nous rappeler, douloureusement, à quel point ces fondamentaux sont fragiles.

Il ne faut pas en rester là.

2- Garder le sens des responsabilités:

Certes l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée par l'ONU en 1948 a bien un caractère absolu: "Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit".

Toutefois, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen - le texte de 1789, qui a force constitutionnelle - montre clairement qu'il n'y a jamais de droits sans bornes. Rappelons à ce sujet le célèbre adage de l'article 4: "La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui".

Trouver, apprécier l'équilibre n'a rien de facile. Mais à l'aune des événements de janvier, on ne peut qu'en appeler au sens des responsabilités.

3- Mieux comprendre et mieux nous connaître:

Pour nous, centristes, "la démocratie vise à porter au plus haut la conscience et la responsabilité des citoyens" (charte des valeurs du Modem-article2).

- notre devoir est aujourd'hui d'apprendre à mieux vivre ensemble, à mieux connaître les cultures, les religions; à mieux nous écouter les uns les autres.
- Refuser la division et choisir la solidarité entre toutes les composantes.
- Comment vivre son engagement ou son non-engagement religieux dans le respect de l'autre?
- Face à la montée des intégrismes, la laïcité est essentielle et nous, élus, nous devons en faire la promotion comme élément fondateur de notre socle républicain.
- En même temps, on ne peut pas se contenter, au nom de la sécurité, de ne compter que sur les forces de l'ordre: chacun peut aussi exercer ses qualités de

contact et d'attention, être en veille responsable là où il vit, contribuer à la solidarité de proximité.

4- Agir:

- L'intégration

- Le djihadisme mondial est devenu endémique: il convient d'apporter des réponses qui se situent d'abord à l'échelon européen et international. Les flux migratoires, la surveillance des frontières, les opérations militaires, l'aide aux pays émergents, sont autant d'enjeux qui engagent prioritairement l'Europe et les relations internationales.

Dans notre pays, les difficultés d'intégration comme le niveau d'abstention aux rendez-vous électoraux appellent des actions prioritaires tendant à restaurer la pédagogie du civisme au quotidien, dans les familles, à l'école, dans les associations, dans les communes.

- L'éducation et la culture :

- Tous les enfants de France sont touchés : nous sommes tous responsables de leur devenir. C'est par l'éducation, l'enseignement de la culture dans toute sa diversité que les enfants apprennent à vivre ensemble. Ceci nécessite que priorité soit donnée , dès le plus jeune âge à la maîtrise de notre langue, la richesse de son vocabulaire offrant à tous, la gamme la plus large d'expression des ses convictions, et la compréhension des autres : cela s'appelle la liberté et la tolérance.

Nous avons aujourd'hui une responsabilité collective, celle de défendre des valeurs héritées de notre Histoire